

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1er au 31 juillet 2004 -

N° 117

ATTENTION AUX TAUX D'INTÉRÊTS !

A l'orée de cet été 2004, nous ne pouvons que maintenir notre prudente analyse des marchés depuis la fin de l'hiver dernier. Nos indicateurs principaux demeurent très mitigés et, si certains d'entre eux devraient incontestablement soutenir les indices boursiers à tel ou tel moment, d'autres sont potentiellement très négatifs et laissent au minimum escompter de profondes secousses. Nous rappelons à cet égard qu'il est possible, au cours de cet été, d'assister à une purge boursière qui pourrait atteindre ou même dépasser -15%.

Le printemps dernier a donné lieu à des indications très nettes de surchauffe économique : envolée des cours des matières premières et notamment du pétrole, création massives d'emplois aux Etats-Unis sur fond de dérapage budgétaire accentué, poursuite de la flambée ou maintien des prix immobiliers à des niveaux élevés. La première résultante de cette situation est l'apparition d'incontestables pressions inflationnistes. Partout dans le monde, aussi bien en Chine qu'au Japon et aux Etats-Unis qu'en Europe !

Les 29 et 30 juin, la Réserve Fédérale américaine se réunit et devrait décider de mettre fin à une politique monétaire bien trop accommodante. Les marchés vont alors devoir affronter une situation différente, à savoir un nouveau cycle sur les taux d'intérêts qui vont désormais être orientés à la hausse. Un tel cycle, selon nos indicateurs, devrait au minimum durer une année entière... Rappelons à cet égard l'effet sur les marchés d'actions des deux précédents cycles de durcissement monétaire aux Etats-Unis et en Europe : 1994-1995 et -27% au final sur le CAC 40; 1999-2000 : début de l'explosion de la bulle Internet et déjà -30% sur le CAC 40 de mars 2000 au printemps 2001...

Nous ne tenons pas pour autant à noircir le tableau, car la situation de 2004 se présente à notre avis très différemment. Il devrait y avoir cet été d'importantes secousses, mais l'automne à venir nous semble se présenter sous un jour beaucoup plus favorable. Il nous apparaît ainsi plausible que les marchés sous-estiment aujourd'hui très largement le danger sur les taux d'intérêt, mais que celui-ci se révélera sans doute surestimé au milieu de l'automne prochain.

Toujours est-il que les prochaines décisions de la banque centrale américaine, le 30 juin au soir, risquent d'être mal comprises ou acceptées par les marchés. Hasard ou étroite corrélation, nous trouvons en tout cas sur les derniers jours de juin et le début du mois de juillet des signaux négatifs qui donnent à penser que les indices boursiers risquent d'être franchement chahutés. On peut envisager un réel décrochage de -5 à -7% en moins d'une dizaine de jours.

La suite du mois de juillet nous paraît meilleure et, probablement, une reprise des indices boursiers sera-t-elle à l'ordre du jour. Toutefois, nous envisageons ce rebond avec prudence et réserves, car il est bien possible que le probable choc essuyé sur la fin juin continue d'alimenter méfiance et scepticisme sur les semaines suivantes. De surcroît, le début du mois d'août devrait valoir aux marchés de nouveaux désagréments et, probablement, l'origine risque de se trouver une seconde fois dans les politiques de taux d'intérêts.

Nos indicateurs n'encouragent donc pas à la témérité durant cet été en général et ce mois de juillet en particulier. Ils inclinent en revanche à la prudence et à la sélectivité. Au cours des trois mois à venir, un certain nombre d'opportunités devraient se présenter pour essayer de profiter d'un automne qui devrait être sensiblement haussier. Ce mois de juillet peut déjà apporter certaines occasions d'achat, notamment sur les dix premiers jours, mais à notre avis en avançant à pas comptés car l'été ne se terminera qu'en septembre...

LES SIGNAUX DU MOIS EN CHIFFRES

COURT TERME (fin juillet) : baisse et rebond (environ -5/-7% et + 5/+7%)
MOYEN TERME (septembre) : marchés baissiers ou secoués (risque de - 20% depuis les sommets)

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Jeudi 1er au vendredi 9 juillet : risque de baisse impulsive

Nos indicateurs sont négatifs depuis les 28/29 juin et, potentiellement, ils vont le rester jusqu'au vendredi 9 juillet. Un risque de décrochage non négligeable n'est pas à exclure, celui-ci devant probablement se situer au minimum à -4/-5% et au maximum à -7%. Notons cependant de beaux signaux positifs le lundi 5 juillet, ce qui pourrait abrégé la baisse des indices. Toutefois, d'autres facteurs négatifs refont leur apparition autour du mercredi 7 et il est possible que cela entraîne finalement les indices plus bas sur la fin de la semaine. Il apparaît assez plausible que la baisse envisagée sur le début de ce mois soit en relation avec les politiques monétaires des banques centrales. Si c'est bien le cas, les semaines suivantes risquent d'en subir encore les traces, bien que nous envisagions un rebond des indices comme l'hypothèse la plus probable.

Lundi 12 au vendredi 16 juillet : plausible tentative de rebond

Autour des vendredi 9/lundi 12 juillet, nos indicateurs deviennent positifs sur le court terme et cela nous autorise à envisager un rebond des indices. Surtout si la vague de baisse précédente s'est soldée par de nouveaux points bas sur la fin de la semaine précédente, la possibilité de redémarrage des indices deviendrait assez forte sur le début de cette semaine. Cette reprise devrait toutefois être houleuse et signalons des signaux négatifs autour du mardi 13 puis du jeudi 15, cette dernière séance pouvant également être très volatile. En résumé, nous envisageons une reprise, mais avec certaines réserves : même si elle devait conduire à une vague de hausse jusqu'en fin de mois, cette hypothèse nous paraît devoir être maniée avec beaucoup de précautions.

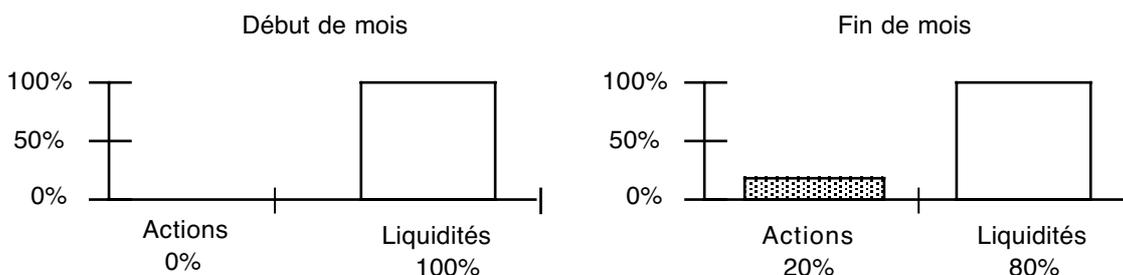
Lundi 19 au vendredi 23 juillet : indicateurs médiocres

Nous avons peu de signaux marquants sur cette semaine. Une rechute des indices, éventuellement un peu brutale, paraît plausible le lundi 19, voire encore le mardi 20. Mais le reste de la semaine semble plutôt bien orienté et il apparaît ainsi possible d'envisager la poursuite d'un mouvement ascendant des indices, même haché ou peu convaincant, celui-ci pouvant d'ailleurs s'accélérer quelque peu sur la fin de la semaine.

Lundi 26 au vendredi 30 juillet : apogée de nos signaux positifs

Le début de cette semaine, notamment les lundi 26 et mardi 27, pourrait bien être sensiblement baissière. Peut-être en raison de problèmes liés à des attentats ou des violences militaires. Une rechute brutale est envisageable (-3% par exemple), mais nous conservons néanmoins des indicateurs positifs qui sont susceptibles de reprendre la main sur le reste de la semaine. Peut-être finira-t-on ce mois de juillet au sommet d'une reprise, bien que probablement chaotique dans cette hypothèse favorable, qui aurait débuté 15 jours ou trois semaines plus tôt. Mais attention en arrivant sur le début du mois d'août, car de nouveaux indicateurs négatifs sont déjà fort proches en cette fin juillet.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN JUILLET



Ce baromètre vise à montrer notre degré de confiance ou de défiance à l'égard du marché, selon que le pourcentage en actions est inférieur ou supérieur à celui des liquidités et donc de la barre des 50%.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

En première analyse, notre optique va rester la même jusqu'au mois de septembre : rester prudents et ne s'intéresser à des valeurs, des secteurs ou des indices qu'en cas de décrochages qui paraîtraient exagérés. Ce mois de juillet peut déjà fournir certaines opportunités d'achat mais, compte tenu de nos indicateurs jusqu'en septembre, en étant très sélectifs et modérés. Bien entendu, notre schéma doit pouvoir s'adapter aux conditions réelles d'évolution des marchés d'actions. Si la baisse attendue, notamment en début de mois, ne devait pas s'avérer très profonde, alors les opportunités d'achat seraient faibles. En revanche, si le mouvement devait avoir une véritable profondeur et quelque peu surprendre par son ampleur, alors on pourrait sans doute se montrer un peu plus audacieux. Toujours est-il que le plus important, si nous interprétons correctement nos différents indicateurs jusqu'au mois de septembre, est de procéder pas à pas, sans précipitation et en conservant des liquidités suffisantes jusque vers la mi-septembre. Signalons également que toutes les valeurs liées aux taux d'intérêts (notamment les technologiques, le secteur des banques et de l'assurance, les titres très endettés) risquent de souffrir davantage que le reste de la cote. A un moment ou un autre, ils devraient offrir les meilleures opportunités d'achat. Mais, nous semble-t-il, en les maniant avec une infinie précaution durant cet été. Rappelons d'ailleurs à cet égard qu'un portefeuille équilibré ne devrait logiquement pas comporter plus de 25% de titres de nouvelles technologies même si, à terme, ce sont de telles valeurs de croissance qui devraient avoir le meilleur potentiel de progression.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

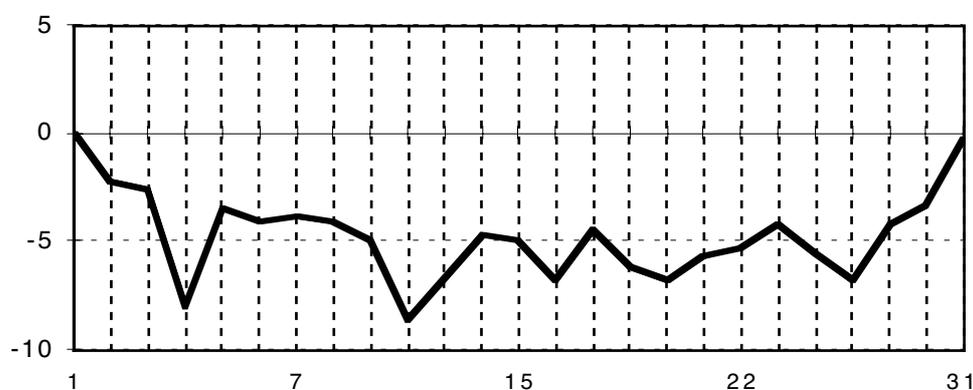
Le début du mois de juillet, notamment jusque vers les 5/10, devrait se révéler favorable à des positions de couverture des portefeuilles. Selon nos indicateurs, de telles couvertures peuvent être établies entre les 28 et 30 juin, c'est à dire juste avant les décisions de la Réserve Fédérale sur ses taux d'intérêt le 30 juin au soir. Sur le reste du mois, nos indicateurs, bien que s'améliorant, n'incitent guère à des stratégies trop audacieuses. Par prudence, on pourrait par exemple se contenter vers les 5/10 juillet d'envisager certains achats pour tenter prudemment un rebond jusqu'en fin de mois.

Pour les amateurs de spéculation :

Compte tenu de nos indicateurs, ce sont des stratégies baissières qui nous paraissent adaptées entre les 28/30 juin et les 5/10 juillet. Si l'on veut éviter ensuite des désagréments potentiels, nous serions partisans d'attendre le vendredi 9 ou le lundi 12 pour éventuellement envisager certaines positions haussières de court terme. Si les indices fléchissent ensuite à nouveau vers les 19/20 puis les 26/27 juillet, on pourrait à leur suite tenter quelques petites stratégies haussières de court terme. Le 30 juillet, on abandonnera enfin toute spéculation haussière.

Nos hypothèses de gestion reflètent une opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DE L'EURO STOXX 50 EN JUIN



L'échelle de ce graphique est purement indicative et ne vise qu'à apprécier l'ampleur approximative de tel ou tel mouvement escompté.

LE COIN DES VALEURS

CARREFOUR : le titre a beaucoup souffert depuis le début de l'année et est "a priori" bon marché. Nos indicateurs sont mitigés jusqu'en septembre, mais moins négatifs que sur les derniers mois.

SODEXHO : cette belle valeur est boudée et a été massacrée depuis le début de l'année. Signaux assez positifs en août puis durant l'automne.

NOKIA : il semble que la chute du titre soit probablement exagérée. Nos indicateurs expriment certains soutiens durant l'été, mais de nouvelles secousses en août et début septembre sont probables.

FRANCE TELECOM : la valeur a reculé de -25% depuis ses derniers pics. Elle peut paraître assez bon marché, mais nos indicateurs sont neutres à médiocres durant l'été.

AIR LIQUIDE : les perspectives paraissent bonnes, mais le titre s'est sensiblement repris. Nos indicateurs sont médiocres à négatifs jusqu'en septembre.

ARCELOR : le titre semble avoir atteint au printemps des sommets. Nos indicateurs sont passablement négatifs jusqu'en septembre, mais très positifs à court terme autour de la mi-août.

AXA : l'entreprise s'est sensiblement redressée, ce qui devrait continuer à lui profiter à long terme. Mais nos indicateurs sont globalement peu encourageants jusqu'en septembre.

DANONE : le titre ne paraît pas très cher. Nos indicateurs sont assez neutres durant l'été, la valeur pouvant demeurer stable ou progresser légèrement.

LAFARGE : la valeur a "normalement" un potentiel supplémentaire. Nos indicateurs ne sont cependant positifs que sur la seconde quinzaine d'août.

ATOS : le titre consolide depuis des mois dans un canal horizontal. Nos signaux sont peu marquants durant l'été, mais beaucoup plus encourageants à partir de la mi-septembre.

L'analyse des valeurs apporte des repères supplémentaires, mais est moins fiable que sur la tendance générale.

ASTRES ET MARCHÉS : LES CONFIGURATIONS DE JUILLET

Ce mois de juillet s'inscrit dans un contexte bien particulier, clôturant à la fois une période et en ouvrant une nouvelle. Le printemps dernier a été marqué par un retour affirmé de la croissance (Etats-Unis, Japon, Europe), grâce à un quintile Uranus-Pluton, renforcé par un trigone Saturne-Uranus et un sextile Jupiter-Saturne. Mais la surchauffe n'a pas tardé, qu'il s'agisse classiquement de la Chine, ou du dérapage du budget américain ainsi que de plusieurs Etats en Europe et, enfin, de l'envolée des cours des matières premières et de l'immobilier. Ces problèmes sont typiques des effets négatifs de l'opposition actuelle Jupiter-Uranus, cette configuration signalant le plus souvent un emballement économique dont il faut ensuite payer les conséquences. Comme ce fut le cas la dernière fois en 1990, la première guerre du Golfe précipitant une récession mondiale et l'effondrement de l'immobilier.

Nous en sommes là. Et devant nous, au mois d'août notamment, se profile un sesqui-carré de Saturne à Uranus, configuration négative concernant notamment les taux d'intérêts. On le sait, ces derniers vont augmenter et probablement constituer (à cause de ce sesqui-carré) un problème beaucoup plus important qu'on ne le pense aujourd'hui. La crise des marchés en 1994 s'était produite sur un demi-carré Saturne-Uranus, qui avait déclenché des hausses de taux agressives et répétées...

L'été 2004 risque donc d'être difficile. Il devrait toutefois être tempéré par un quinconce Saturne-Pluton fin juillet et un sextile Jupiter-Saturne à la mi-août, qui pourraient partiellement limiter l'impact des hausses de taux à venir. Et n'oublions pas le quintile Uranus-Pluton, configuration déterminante pour la croissance mondiale, qui reviendra au premier plan dès l'automne prochain. C'est donc cet été qui présente de vrais risques, sans pour autant compromettre la fin de l'année.

AVERTISSEMENT :	SOMMAIRE
BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements qui relèvent de la seule initiative des abonnés. La réussite de prévisions passées ne garantit pas celles de ce bulletin. Même globalement juste, une prévision peut se concrétiser avec un décalage dans le temps. Nous déconseillons toute gestion spéculative, notamment à partir de nos hypothèses de court terme.	Editorial : page 1 Nos repères : page 2 Avis de gestion : page 3 Les valeurs : page 4

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc	
<small>Directeur de la publication et de la rédaction: J-F. Richard - Imprimé par First Copy à Salon de Provence - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés N° Commission paritaire : 1204 I 78054 - Dépôt légal 29-01-2004 - N°Siret:41513820500026 - CodeAPE : 748K - Membre d'une association agréée</small>	
ABONNEMENTS : 6 MOIS : 205 euros - 1 AN : 380 euros	
TÉL : (33) 04 42 92 72 19 - FAX : (33) 04 42 92 73 22	
E-MAIL : bourse.anticipations@wanadoo.fr	http://www.bourseanticipations.com